

Les rikishi à surveiller

Texte par Alexander Herrmann
Photos par Chris Gould

Mouais, cette fois-ci cet article pourrait bien être dénommé « Les Rikishi à Surveiller – juste avant leur départ ? ». Bien entendu, on – que dis-je, tout le monde – parle du scandale de yaocho qui vient de frapper le monde de l'Ozumo récemment. Il est clair que des combats ont été bidonnés, et les bidonneurs de deuxième division ont été assez imprudents pour laisser des preuves de leurs actions. Ce ne sont pas moins de treize suspects dont les noms ont été divulgués, plus un quatorzième dont l'identité n'est pas officielle et d'autres qui ont été cités à diverses reprises.

- Ont avoué le yaocho :

[Chiyohakuho](#), [Enatsukasa](#) (sandanme, intermédiaire dans tous les sens du terme), et [Kasuganishiki](#) (actuel Takenawa-oyakata)

- Nie en dépit de preuves solides à son encontre : [Kiyoseumi](#).

- Nient et ont moins, voire pas de preuves à leur encontre : [Kaiho](#) (actuel Tanigawa-oyakata),

[Koryu](#), [Kyokunankai](#), [Shirononami](#), [Shimotori](#) (les messages ne révèlent pas

clairement s'il n'en fait pas partie ou s'il fait juste une « pause » en raison de son rang élevé),

[Shotenro](#), [Toyozakura](#),

[Wakatenro](#) et

[Yamamotoyama](#).

- Possible quatorzième homme :

[Kirinowaka](#).

- Autres noms cités : [Asofuji](#) et

[Sakaizawa](#).

J'ai employé diverses hypothèses pour tenter d'évaluer combien de ces allégations – pardon, de ces faits – de yaocho peuvent être



Chiyohakuho

repérés, et je vais maintenant vous en faire part. Ces hypothèses ne tiennent sans doute pas la route face à une plus rigoureuse analyse statistique, mais c'est toujours un début.

A/ Seuls les combats de juryo font l'objet d'une vérification, les révélations actuelles semblent n'impliquer que des lutteurs actionnaires de la « Société d'Entraide Mutuelle de Juryo, Ltd ».

B/ Le yaocho ne se produit pas lorsque l'un ou les deux combattants sont dans la course au yusho. Pour cette raison, les combats de rikishi à dix victoires ou plus à la fin du basho sont exclus. Cela comprend également les rikishi en « forme tardive » du basho (i.e. qui ont eu une première semaine à 3-5 avant de terminer sur un 7-0), qui sont de toute évidence sur-motivé en seconde partie et par conséquent pas candidats au yaocho.

C/ Le yaocho ne survient que lorsqu'il y a un véritable enjeu (en l'occurrence le maintien en division juryo et donc deux mois de salaire supplémentaire). Seuls les combats avec un rikishi au moins classé en dessous de J10 sont pris en compte puisque ces lutteurs ont besoin d'au moins six victoires pour assurer leurs positions. J12 et J13 nécessitent une victoire de plus, et J14 a besoin de huit succès.

D/ Le yaocho ne survient pas en première semaine de basho puisqu'on ne sait pas encore si un rikishi va avoir besoin d'assistance. Seules les journées de 6 à 15 comptent donc. La règle B implique également que les ketteisen sont exclus.

E/ La règle C implique qu'un combat ne peut être pris en compte que si le rikishi inférieur à J10 et dans le besoin l'emporte. Cela inclut les combats entre rikishi J10 ou inférieurs : ils comptent quelque soit leur résultat, aussi, s'ils satisfont aux



Yamamotoyama



Kaiho

d'un coup mais perdre des bonus à long terme (par exemple pour les kachi-koshi) ou même une promotion en makuuchi. Je n'ai donc observé qu'une période entre 2008 et 2010.

Si l'on applique les règles A1 à F, on obtient 107 combat qui sont résumés dans le Modèle des Yaocho Possibles (acronyme MYP).

Le Modèle se lit ainsi : R1 (rikishi 1, colonne de gauche) l'emporte sur R2 (rikishi 2, ligne du haut) n

impliquer du yaocho. Qui plus est, leurs scores sont aplanis. Kasuganishiki et Kaiho étaient en fin de carrière, ce n'est donc pas une grosse surprises. Mais Kiyoseumi ? Trop sujet aux blessures pour continuer sans yaocho ?

Peut-être Kyokunankai fait le nécessaire pour un avenir incertain. Né en 1977 il ne lui reste que peu d'années devant lui mais il s'est forgé une utile avance de six victoires. Les créditeurs peuvent être Wakatenro, lui aussi de 1977

<i>R1 (colonne) l'emporte sur R2 (ligne)</i>	CHI	KAS	KIY	KAI	KOR	KYO	SNN	SMT	SHO	TOY	WAK	YAM	KIR	ASO	SAK		Victoires	Défaites
Chiyohakuho	-	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	CHI	3	5
Kasuganishiki	2	-	0	1	0	2	1	0	0	1	0	0	1	0	2	KAS	10	9
Kiyoseumi	0	2	-	2	0	0	0	0	0	1	1	0	1	2	1	KIY	10	10
Kaiho	0	1	1	-	1	1	2	0	0	1	2	1	1	1	0	KAI	12	11
Koryu	0	0	0	0	-	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	KOR	0	3
Kyokunankai	1	0	2	0	0	-	2	0	0	1	1	0	1	1	0	KYO	9	15
Shirononami	0	1	1	2	0	2	-	0	0	0	1	0	0	0	0	SNN	7	10
Shimotori	0	1	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	0	0	0	SMT	1	2
Shotenro	0	0	0	0	0	0	0	0	-	0	0	0	0	0	0	SHO	0	0
Toyozakura	0	0	0	0	0	1	0	0	0	-	1	0	0	2	1	TOY	5	7
Wakatenro	0	1	1	2	0	2	2	0	0	1	-	0	1	1	0	WAK	11	8
Yamamotoyama	0	2	0	1	0	1	0	0	0	0	1	-	1	0	0	YAM	6	3
Kirinowaka??	1	1	2	2	1	4	2	2	0	0	1	2	-	1	2	KIR	21	8
Asofuji??	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	0	1	-	2	ASO	9	8
Sakaizawa??	0	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	-	SAK	3	8
	CHI	KAS	KIY	KAI	KOR	KYO	SNN	SMT	SHO	TOY	WAK	YAM	KIR	ASO	SAK			
Victoires	5	9	10	11	3	15	10	2	0	7	8	3	8	8	8			
Défaites	3	10	10	12	0	9	7	1	0	5	11	6	21	9	3			

autres critères.

F/ Critère temporel : tous les membres associés de la SEMJ doivent aplanir leurs « comptes » dans un délai de trois ans. Avoir une grosse majorité de victoires deviendrait rapidement trop onéreux car une bonne partie des revenus doivent être mis dans la société. Un trop grand nombre de défaites peut s'avérer tout aussi contre-productif dans une optique de conservation de la participation : on peut se faire pas mal d'argent

fois (intersection des deux). La colonne de droite donne le nombre total de victoires et de défaites de R1, la ligne du bas ceux de R2. Exemple : Chiyohakuho l'a emporté 0 fois et perdu deux fois face à Kasuganishiki. Sur l'ensemble du modèle il a trois victoires et cinq défaites.

Maintenant, que pouvons-nous tirer de ce modèle ? Tout d'abord, que Kasuganishiki, Kyoseumi et Kaiho ont disputé un grand nombre de combats qui ont pu

mais sans doute plus confiant dans son avenir, et Kirinowaka, qui se trouve être également l'un des plus jeune des membres de cette liste. Sakaizawa semble avoir besoin de victoires dans l'avenir, lui aussi. Ou s'incline-t-il simplement devant son sempai en espérant que d'autres lui rendront la pareille plus tard ? Est-il seulement un membre de la SEMJ ?

Toutes ces considérations se sont bousculées en moi, jusqu'à ce que j'en arrive à l'inévitable

conclusion : c'est de la daube.
Nous savions tous qu'il y avait du yaocho, avant même qu'on en trouve les preuves. Les principes japonais de base [du Honne et du Tatemae](#) encouragent l'émergence du yaocho, mais même pour ainsi dire y contraignent. Le bien-être de la société est toujours plus important que le bien-être d'un individu, et ne pas s'y conformer est très mal vu.

Même par nous. Assez franchement, quelle que soit la sympathie que nous puissions avoir pour les pauvres gars de makushita qui se sont vus refuser

des promotions à cause de la SEMJ, nous apprécions toujours le combat des vieux chevaux de retour contre le make-koshi, le voir « batailler » contre leur dernière rétrogradation et « donner tout » pour un basho de plus chez les sekitori avant l'inévitable intai.

On sortira sans aucun doute du panier quelques pommes pourries mais il ne faut pas s'y tromper, le yaocho continuera toujours d'exister : de jeunes hommes n'allant pas à cent pour cent contre une star en déchéance de leur enfance, ou de bons copains qui

s'entraident quand l'un d'entre eux est en détresse. La frontière entre des cas occasionnels de « yaocho amical » [ndt : le terme de ninjo-zumo est alors plutôt employé] et un système organisé de « résultats ajustés » (j'essaie d'éviter le terme d'arrangés trop proche des milieux de paris ; j'entends le yaocho comme une fin en soi) sera toujours aussi floue qu'elle était restée jusqu'ici depuis 250 ans. Et ce sera à vous de savoir si vous pouvez faire avec ou pas.

Si c'est oui... Bon sumo à tous !